

Saint-Pierre et Miquelon : 500 ans de pêche française dans l’Atlantique Nord

La pêche européenne en Amérique, les origines

Dès les débuts de l’expansion européenne dans le monde atlantique, les eaux poissonneuses des bancs de Terre-Neuve, de Saint-Pierre et Miquelon et plus généralement du golfe du Saint-Laurent ont attiré les pêcheurs européens, notamment des équipages bretons, normands et basques. Grâce aux archives, on sait que les expéditions de pêche migratoire auraient commencé vers 1510, car le Breton, Bertrand Menyer, maître du navire Jacquette a vendu du poisson de Terre *Neufve* à Rouen cette année-là. Ce voyage indique que la pêche à la morue française dans le golfe du Saint-Laurent a pris son essor dès le début du 16^e siècle, dans la foulée des premières explorations, jusqu’à devenir une industrie d’envergure internationale au cours du 20^e siècle.

La première mention de l’archipel de Saint-Pierre et Miquelon dans une archive européenne remonte à 1521 alors que Joâs Alvarez Fagundes lui donnait le nom des îles des Onze Mille Vierges, suite à son passage en 1520. En 1536, au cours de son second voyage dans le golfe du Saint-Laurent, Jacques Cartier a visité l’archipel, qu’il nomma Saint-Pierre, où il a fait la rencontre de pêcheurs basques et bretons. Ces archives plaident en faveur d’une présence européenne ancienne à Saint-Pierre et Miquelon, et elles indiquent que dès le début du 16^e siècle l’archipel était une destination prisée des pêcheurs de morue qui pratiquaient une pêche saisonnière migratoire basée sur la mobilité entre l’Europe et le golfe du Saint-Laurent.



Extrait de la carte de l’île de Terre-Neuve par Pierre Detcheverry, 1689
L’archipel de Saint-Pierre et Miquelon est encerclé (Gallica.bnf.fr)

500 ans de pêche, 500 ans de patrimoine

À partir de ces rassemblements annuels, une population sédentaire a commencé à s’établir dans l’archipel. Après de nombreux changements de gouvernance au cours du 18^e siècle, l’Angleterre a rétrocédé Saint-Pierre et Miquelon à la France pour une dernière fois en 1815. Au cours des 19^e et 20^e siècles, la pêche s’est intensifiée jusqu’en 1992 lorsque le Canada a imposé un moratoire interrompant la plus grande pêcherie de l’Atlantique Nord.

C’est-à-dire qu’exactement 500 ans après que le premier voyage de Christophe Colomb en 1492 ait déclenché l’exploitation massive des ressources du continent américain, le gouvernement canadien a dû interdire la pêche à la morue pour tenter de sauvegarder l’espèce qui avait été décimée presque jusqu’à l’extinction. C’est aussi dire que le paysage du golfe du Saint-Laurent recèle 500 ans de patrimoine associé aux pêcheries françaises.

Changements de gouvernance, Saint-Pierre et Miquelon		
Période	Nombre d'années	Gouvernance
1536–1713	177	France
1713–1763	50	Angleterre
1763–1778	15	France
1778–1783	5	Angleterre
1783–1793	10	France
1793-1796	3	Angleterre
1796–1802	6	Non réclamé
1802–1803	1	France
1803–1815	12	Angleterre
1815–présent	200+	France

Internationalisation des ressources

La richesse des eaux du nord-ouest de l’Atlantique a provoqué au 16^e siècle la décentralisation des pêcheries de l’Europe vers l’Amérique du Nord, marquant du même coup le début de l’internationalisation de la production des ressources qui étaient consommées dans le monde atlantique. Cette exposition met en valeur les données archéologiques et historiques pour présenter le patrimoine de Saint-Pierre et Miquelon et démontrer que ce patrimoine et les paysages de l’archipel représentent un témoignage exceptionnel de l’industrie de la pêche française dans l’Atlantique Nord depuis le 16^e siècle, jusqu’au moratoire de 1992.



Vue de l’île-aux-Marins avec l’ensemble Morel au premier plan
Photo gracieuseté Sauvegarde du Patrimoine de l’Archipel